

Livre de Josué

Livre de Josué

Le Deutéronome se terminait avec le récit de la mort de Moïse juste avant le passage du Jourdain pour entrer en Canaan. Le livre de Josué se présente donc comme la suite de l'histoire. Il inaugure un nouveau cycle : les livres historiques (Josué, Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois). Ces livres vont nous conduire de l'entrée en Canaan (-1200), jusqu'à la chute de Jérusalem en -586, soit une période de 600 ans.

Josué est l'homme qui va accomplir une phase délicate de l'histoire d'Israël : la conquête de la terre promise. Cette conquête est aussi celle de Dieu. Le livre de Josué et les suivants, nous offrent l'image d'un Dieu guerrier, capable de grandes violences. C'est un Dieu aux antipodes du Dieu de tendresse et de miséricorde que nous confessons. Mais Dieu se révèle toujours dans un langage compréhensible, au sein d'une culture.

Historicité

Les fouilles archéologiques ne montrent aucun indice d'une invasion en Palestine aux XIII^e-XII^e siècles av. J.-C.

Le livre de Josué parle de prises de villes qui sont ensuite réduite en cendres après que leurs habitants aient été tués. Pourtant, les choses ne se sont probablement pas passées ainsi : par exemple, la ville de Jéricho était en ruine bien avant que les Hébreux n'entrent en terre de Canaan.

En fait, le livre de Josué est **la lecture théologique** que porte l'école deutéronomiste sur l'histoire. C'est une **relecture dans la foi de leur histoire**. Dieu leur a donné cette terre pour accomplir la promesse faite à Abraham.

Historicité

Ce n'est que très progressivement que les tribus ont réussi à s'infiltrer dans ce qui sera leur pays : la conquête s'est étendue sur une très longue période, mais elle est perçue par le rédacteur du livre comme un événement providentiel qui concrétise l'alliance de Dieu avec son peuple.

A cette époque, ce que l'on appelle la Terre Promise était bordée par l'empire égyptien au sud et l'empire assyrien au nord. Mais elle n'était gouvernée par aucun des deux. En fait, il n'y avait pas dans ce pays de pouvoir unique, mais il était habité par des tribus cananéennes qui occupaient des villes-Etats fortifiées et éparpillées dans toute la région, chacune étant gouvernée par son propre « roi ».

Historicité



EGYPTE

ÉGYPTIENNE

ÂPOGÉE
DES
HITTITES

vers 1270
au détriment
de l'Égypte

1278

• Premier accord international
entre le roi Hittite : HATTOUSIL III
et RAMSÈS II

• AFFRANCHISSEMENT de l'ASSYRIE
du joug BABYLONNIEN

• GUERRE de TROIE

RUINE de l'empire HITTITE
vaincu par le roi MIDAS

ASSYRIE

TEGLATH-PHALAZAR 1^{er}

1114

1076

conquiert
l'ORIENT

• La ville de TYR (PHÉNICIE)
prend de l'importance

EXODE

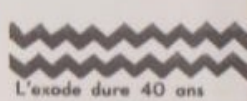
JUGES

1300

1200

1100

ALLIANCE
au SINAI



L'exode dure 40 ans

RAMSÈS III repousse
• les PHILISTINS

Conquête du pays de CANAAN - Luttres contre les CANANÉENS et les

MOÏSE

Exode entre 1250 et 1225

1265

1225

Prise de JÉRICO
Entrée en CANAAN

MOÏSE

JOSUÉ

DÉBORA

GÉDÉON

JEPHTÉ

SAMSON

SAM

1350 → XIX^e Dynastie 1315

1290

1234

1215

1205

1198

1167

1161

1157

1142

1023

1018

1090

HOEEMMES

SETI I^{er}

RAMSÈS II

MERNEPTAH

SETI II

RAMSÈS III

R. IV

R. V

RAMSÈS VIII

RAMSÈS IX

R. X

R. XI

RAMSÈS XII

→ XX^e dynastie

LES RAMSÈS

→ XXI^e dynastie

Géographie

Canaan, Israël, Palestine ?

Canaan désigne le territoire situé (approximativement...) entre le Jourdain et la Mer Méditerranée. Il s'agit d'un nom géographique qui ne préjuge pas de l'identité des populations qui habitent ce territoire. Le mot signifie « basse terre », tiré d'une racine sémitique k-n-' qui signifie "être faible".

Israël désigne une entité politique aussi bien qu'un peuple précis. Il désigne le royaume du nord après le schisme. Il disparaît avec l'invasion assyrienne en 731 av. J.C., pour renaître en 1948 après J.C.

Enfin, la Palestine est également un nom de territoire qui remplace Canaan à une période beaucoup plus tardive. En fait, ce sont les Romains qui vont imposer le terme de Palestine (qui signifie originellement "le pays des Philistins").



B4

Conquête de la Terre promise

Entrée d'Israël en Canaan 1473 av. n. è.
Conquête du pays presque totale 1467 av. n. è.

4000 av. n. è. 2000 av. n. è. av. n. è. / de n. è. 2000 de n. è.

GRANDE MER,
MER OCCIDENTALE

0 mi 20
0 km 20

— Itinéraire de conquête
■ Canaan



Plan du livre

La rédaction du livre de Josué est très composite. Pour l'essentiel, elle fait intervenir l'école deutéronomiste.

Le livre se découpe en trois parties :

- La conquête de Canaan (1-12)
- La répartition du territoire de Canaan entre les tribus (13-21)
- Derniers actes de Josué (22-24)

Plan du livre

I - La conquête de Canaan (1-12)

1) Prologue (1,1-18)

Introduction du livre qui présente Josué et précise que c'est lui, désormais, qui reçoit les instructions de Dieu. Josué apparaît donc bien comme le successeur de Moïse.

2) Passage du Jourdain et prise de Jéricho (2-6)

Josué commence par envoyer une mission d'espionnage pour repérer les points faibles de Jéricho, la première ville d'importance qu'il aura à affronter après la traversée du Jourdain. Les espions sont recueillis et dissimulés par une prostituée, Rahab, qui, en récompense, sera épargnée lors de la prise de la ville (2,1-24)

La vocation de Josué

Jos 1,5-9 Durant toute ta vie personne ne te résistera. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse et jamais je ne t'abandonnerai, jamais je ne te laisserai sans secours. Sois courageux et fort, car c'est toi qui donneras en héritage à ce peuple le pays que j'ai promis à ses ancêtres. Il te suffira d'être courageux et fort pour observer l'enseignement que mon serviteur Moïse t'a transmis : ne t'en écarter jamais et ainsi tu réussiras dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de l'enseignement ne s'éloigne pas de toi. Médite-le jour et nuit de façon à observer tout ce qui y est écrit. Alors tu mèneras à bien tes projets et tu réussiras. N'oublie pas que je t'ai recommandé d'être courageux et fort. Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car moi, le Seigneur ton Dieu, je serai avec toi partout où tu iras.

Instructions et préparatifs avant la traversée du Jourdain

1,10 Alors Josué donna cet ordre aux **scribes** du peuple :

11 « Passez dans le camp et donnez cet ordre au peuple : “Préparez des provisions, car d’ici trois jours vous passerez le Jourdain que voici pour entrer en possession du pays dont le SEIGNEUR, votre Dieu, vous donne la possession.” »... 16 Ils répondirent à Josué : « Tout ce que tu nous as prescrit, nous le ferons, et partout où tu nous enverras, nous irons.

17 Comme nous avons écouté Moïse en toute chose, ainsi nous t’écouterons. Oui, le SEIGNEUR, ton Dieu, sera avec toi comme il était avec Moïse.

18 Quiconque se révoltera contre tes ordres et n’écouterà pas tes paroles en tout ce que tu nous auras commandé sera mis à mort...
Oui, sois fort et courageux ! »

Rahab

Jos 2,1 De Shittim, Josué, fils de Noun, envoya deux hommes espionner discrètement : « Allez voir, leur dit-il, le pays et Jéricho. » Ils y allèrent, entrèrent dans la maison d'une prostituée nommée Rahab et y couchèrent... 6 Rahab avait fait monter les espions sur le toit en terrasse de sa maison et les avait cachés au milieu de tiges de lin qu'elle y avait déposées. 7 Les envoyés du roi partirent à leur poursuite et, dès qu'ils eurent quitté la ville, on referma la porte. Ils recherchèrent les espions en suivant la route qui mène jusqu'aux passages des gués du Jourdain. 8 De son côté, Rahab monta sur le toit de sa maison avant que les deux hommes soient endormis. 9 Elle leur dit : « Je sais que le Seigneur vous a donné ce pays. Vous nous inspirez une si grande terreur que chacun ici a perdu tout courage à cause de vous. 10 Nous avons appris, en effet, que le Seigneur a asséché la mer des Roseaux pour vous permettre de la traverser, lorsque vous êtes sortis d'Égypte. Nous avons appris aussi que vous avez tué les deux rois amorites, Sihon et Og, à l'est du Jourdain, et que vous avez détruit tout ce qui leur appartenait. 11 À ces nouvelles, le cœur nous a manqué et personne ne se sent plus le courage de vous résister. En effet, le Seigneur, votre Dieu, **est Dieu** en haut dans les cieux et ici-bas sur la terre.

Rahab

La généalogie de Jésus que propose Matthieu transmet une suite d'une quarantaine de lignes où on peut lire que tel père engendra tel fils. Le rythme de la lecture est brisé à quelques reprises pour indiquer le nom de femmes, ce qui est assez rare dans cette culture patriarcale. Parmi celles-ci se retrouve Rahab (Tamar, Rahab, Ruth, Bethsabée).

Rahab

Signification de son nom : Rahab signifie « ouverture ». Son nom évoque l'ouverture généreuse de ses parties génitales... Son nom est symbole de son métier et de sa réputation. Son nom joue aussi avec le fait qu'au début du texte Jéricho « est fermé et enfermé ».

Métier : Prostituée

Ville d'origine/nationalité : Jéricho/Cananéenne. Elle habite au dans une maison intégrée au mur extérieur de la ville de Jéricho. En somme, elle est une étrangère dans sa propre société.

La Haggadah (tradition juive) transmet qu'elle était si belle que le simple fait de prononcer son nom provoquait la jouissance.

Dans la lettre aux Hébreux (11,24-31), elle est un témoin de foi au même titre qu'Abraham, Isaac, Jacob et Moïse. C'est la seule femme de cette courte liste.

Dans la lettre de Jacques (2,24-25) Abraham et Rahab sont montrés comme des exemples de foi justifiée par leurs actions.

Le passage du Jourdain

Jos 3,14 Le peuple quitta le camp pour traverser le Jourdain. Les prêtres qui portaient le coffre de l'alliance marchaient devant le peuple. 15 C'était l'époque de la moisson pendant laquelle le Jourdain déborde et inonde continuellement ses rives. Dès que les prêtres y arrivèrent et posèrent les pieds dans l'eau, 16 la rivière cessa de couler, l'eau fut arrêtée comme par une digue, loin en amont, à Adam, ville des environs de Sartan ; en aval, l'eau qui s'écoule vers la mer Morte disparut complètement. Le peuple traversa alors le Jourdain en face de Jéricho. 17 Les prêtres qui portaient le coffre de l'alliance du Seigneur restèrent dans le lit asséché de la rivière pendant que tout le peuple d'Israël passait à pied sec, jusqu'à ce que tout le monde ait atteint l'autre rive.

Le passage du Jourdain

Qui a vu le Jourdain, torrent impétueux descendant de l'Hermon, sait qu'on peut s'y noyer. Peuple de terriens, les Hébreux ont peur de la mer et des eaux. Les forces du mal y résident. Mais Dieu, où pourra-t-il se révéler le mieux dans sa toute-puissance créatrice et salvatrice, sinon là où il triomphe du mal ? Ainsi, la sortie d'Égypte et l'entrée en Terre promise sont marquées toutes deux par l'épreuve victorieuse d'une traversée des eaux maléfiques. Et que l'arche d'Alliance s'engage dans le lit du Jourdain en tête du peuple, voilà qui fait écho à une histoire plus ancienne. Du livre de la Genèse, nous avons appris en effet qu'une arche a déjà dominé les eaux de la noyade. C'est l'arche de Noé surmontant le Déluge. Le thème de l'Alliance est intimement lié au récit du Déluge. L'Alliance apporte un dénouement heureux à la tragédie.

Le chef de l'armée du Seigneur

Jos 5,13 Un jour où Josué se trouvait près de Jéricho, il vit soudain un homme debout en face de lui, une épée dégainée à la main. Josué s'approcha de lui et lui demanda : « Es-tu de notre côté ou du côté de nos ennemis ? » – 14 « Ni l'un ni l'autre, répondit l'homme. Je suis le chef de l'armée du Seigneur et je viens d'arriver. » Alors Josué se jeta face contre terre et lui dit : « Je suis ton serviteur, que m'ordonnes-tu ? » 15 Le chef de l'armée du Seigneur lui répondit : « Enlève tes sandales, car tu te trouves dans un endroit saint. » Et Josué obéit.

Le chef de l'armée du Seigneur

En Josué 5,13-15, Josué est intronisé à la fois comme successeur de Moïse et comme serviteur. Il devient de ce fait chef terrestre des armées, le « lieu-tenant » du Seigneur. L'ordre d'enlever ses sandales est une citation du récit de la vocation de Moïse (Ex 3,5). Il marque l'interdiction de prendre la terre pour soi, car elle est donnée comme un héritage.

La chute de Jéricho

Jos 6,7 Puis Josué donna cet ordre au peuple : « En route ! Faites le tour de la ville. Que l'avant-garde passe devant le coffre du Seigneur. » 8 Les **sept** prêtres porteurs de trompettes avançaient en sonnant de leur instrument devant le coffre de l'alliance. 9 L'avant-garde les précédait et l'arrière-garde suivait **le coffre de l'alliance**. 10 Josué commanda au peuple : « Restez parfaitement silencieux et ne poussez le cri de guerre qu'au moment où je vous en donnerai l'ordre. » 11 Il leur fit faire une fois le tour de la ville avec le coffre, puis ils retournèrent au camp pour y passer la nuit...

16 La **septième** fois, quand les prêtres eurent sonné de la trompette, Josué dit au peuple : « Poussez le cri de guerre ! **Le Seigneur vous a livré la ville** ! 17 Elle sera détruite avec tout ce qui s'y trouve, car **elle est réservée au Seigneur**. On laissera la vie sauve uniquement à Rahab, la prostituée, et à tous ceux qui se trouvent dans sa maison, car elle a caché nos espions...

20 On sonna de la trompette ; dès que le peuple l'entendit, il poussa un formidable cri de guerre et les murailles s'écroulèrent. Aussitôt, les Israélites montèrent à l'assaut de la ville, chacun droit devant soi, et ils s'en emparèrent. 21 Ils **exterminèrent** la population de la ville, hommes et femmes, jeunes et vieux. Ils tuèrent même les bœufs, les moutons et les ânes.

Au IV^e millénaire av. J.-C., Jéricho devient une véritable ville, ceinte de remparts en briques. Vers 2300, la ville détruite est abandonnée par ses habitants. Pendant la période de l'ère du Bronze moyen, la cité est reconstruite, à l'image des villes du Proche-Orient de cette époque. Après un violent incendie vers 1550 av. J.-C., Jéricho, à nouveau détruite, est abandonnée pendant près de deux siècles. C'est à l'ère du Bronze récent qu'elle entre dans l'histoire biblique. Vers 1200, les Hébreux auraient foulé là, pour la première fois, la Terre promise (Josué 6). Cependant, aucune trace archéologique de remparts de cette époque n'est venue confirmer le récit biblique. Les fameuses trompettes (le shofar) n'ont donc pas retenti pour accélérer la destruction des murailles. Les exégètes pensent que le livre de Josué présente une procession liturgique et guerrière autour de la ville. Une liturgie d'action de grâce du peuple qui trouva la première ville de Canaan, celle qu'ils redoutaient tant, abandonnée. Pour l'homme de la Bible, Dieu agit dans le passé, même lointain, pour le présent de son peuple. Dans cette ville quasiment abandonnée, dont les murailles n'étaient qu'un souvenir, les Hébreux ont vu l'œuvre de Dieu, qui leur permettait d'entrer, sans danger, dans la Terre de la promesse.

Sébastien Antoni, <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/La-ville/Les-murs-de-Jericho>

Plan du livre

- 3 La défaite d'Aï et la faute d'Akan : Ch. 7
- 4 La victoire sur Aï : Ch. 8. 1-29
- 5 L'autel sur la montagne d'Ébal : Ch. 8. 30-35
- 6 L'alliance avec les Gabaonites : Ch. 9
- 7 La victoire de Gabaon : Ch. 10
- 8 La victoire sur Hatsor et les Anakim : Ch. 11
- 9 Les victoires. Le repos : Ch. 12

La défaite d'Aï et la faute d'Akan

Tous les biens conquis appartiennent au Seigneur. Mais Akan s'empare de certains bien. La défaite d'Aï n'est que la conséquence de la désobéissance.

Jos 7,11 Les Israélites ont péché. Ils ont rompu mon alliance, celle-là même que je leur avais ordonné de respecter ; ils se sont emparés des biens que je leur avais interdit de prendre. Ils les ont volés et les ont cachés en les mettant parmi leurs propres affaires. 12 Dans ces conditions, ils ne pourront plus résister à leurs ennemis, ils prendront la fuite devant eux, ils sont condamnés à la destruction. Je ne serai plus de votre côté si vous ne détruisez pas les biens que je vous avais interdit de prendre... 20 Akan répondit : « Oui, c'est moi qui ai péché contre le Seigneur, le Dieu d'Israël. Voici ce que j'ai fait : 21 j'ai vu dans le butin un magnifique manteau de Mésopotamie, 200 pièces d'argent et un lingot d'or d'un demi-kilo. J'en ai eu tellement envie que je les ai pris. Vous les trouverez enterrés à l'intérieur de ma tente, l'argent est dessous. »... 24 Josué et tous les Israélites s'emparèrent d'Akan, fils de Zérah, avec l'argent, le manteau et le lingot d'or. Ils prirent aussi les fils et les filles d'Akan, son bœuf, son âne, ses moutons et ses chèvres, sa tente et toutes ses autres possessions. Ils les emmenèrent dans la vallée d'Akor. 25 Josué dit à Akan : « Pourquoi as-tu causé notre malheur ? Eh bien, maintenant, le Seigneur va causer ton malheur. » Alors les Israélites le tuèrent en lui jetant des pierres. Ils tuèrent de la même façon tous les siens et brûlèrent tous ses biens.

La guerre sacrale

Jos 10,10. Yahvé les mit en déroute, en présence d'Israël, et leur infligea à Gabaôn (*ouest de Jérusalem*) une rude défaite; il les poursuivit même sur le chemin de la montée de Bet-Horôn et les battit jusqu'à Azéqa et jusqu'à Maqqéda. 11. Or, tandis qu'ils fuyaient devant Israël à la descente de Bet-Horôn, Yahvé lança du ciel sur eux, jusqu'à Azéqa, d'énormes grêlons, et ils moururent. Il en mourut plus sous les grêlons que sous le tranchant de l'épée des Israélites. 12. C'est alors que Josué s'adressa à Yahvé, en ce jour où Yahvé livra les Amorites aux Israélites. Josué dit en présence d'Israël : « Soleil, arrête-toi sur Gabaôn, et toi, lune, sur la vallée d'Ayyalôn! » 13. Et le soleil s'arrêta, et la lune se tint immobile jusqu'à ce que le peuple se fût vengé de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? Le soleil se tint immobile au milieu du ciel et près d'un jour entier retarda son coucher. 14. Il n'y a pas eu de journée pareille, ni avant ni depuis, où Yahvé ait obéi à la voix d'un homme. C'est que Yahvé combattait pour Israël.

La guerre sacrale

La "guerre sacrale" n'est pas la guerre "sainte". Il s'agit d'une guerre que le Seigneur mène pour son peuple, à la différence de la guerre sainte où les hommes combattent pour Dieu. C'est Dieu qui combat directement l'ennemi et le peuple n'a qu'à observer le déroulement des opérations dans un climat de prière et d'action de grâce.

Comme le Seigneur est le seul combattant, c'est à lui que doit revenir la totalité du butin, selon les lois de la guerre communément admises. C'est pourquoi apparaît la notion **d'anathème (ou d'interdit)**, c'est à dire de massacre systématique de tous les captifs (hommes ou animaux) ainsi que la destruction des villes conquises. En fait, cette notion d'anathème, très présente dans le livre de Josué, n'apparaît que tardivement dans la littérature biblique, des siècles après que les événements se soient déroulés. Les textes qui relatent des traditions beaucoup plus proches des épisodes de la conquête (comme certains passages du livre des Juges) n'y font pas référence! Il est très probable que l'anathème correspond davantage à une perspective théologique qu'à une réalité historique.

La guerre sacrale

L'interdit est une pratique de guerre du Moyen Orient ancien, attestée dans la stèle de Mesha, roi de Moab (à peu près de 840 av. J.C). Lorsqu'il y a interdit, les gains de la bataille reviennent à la divinité qui a donné la victoire, comme dans l'holocauste où tout est brûlé.

L'interdit intégral n'a sans doute jamais été pratiqué mais réalisé de manière symbolique avec quelques représentants (la partie pour le tout).

La guerre sacrale

Dans une alliance guerrière, le plus puissant s'engage à défendre l'autre contre ses ennemis à condition que celui-ci respecte les clauses de l'entente. Il s'agit habituellement du paiement d'un tribut, une sorte d'impôt. Pour Israël, il s'agit du respect de la loi. En cas de non-respect, la protection n'est plus assurée au peuple le plus faible. Tout peut alors survenir, y compris l'extermination.

Pour parler du lien qui l'unit à son Dieu, le peuple d'Israël s'inspire de ce modèle : Si nous avons réussi à sortir d'Égypte, à résister à cette super puissance — dont le pharaon se dit dieu — c'est parce que nous n'étions pas seuls. Nous avons bénéficié de la protection d'une puissance encore plus grande, qui ne peut être que Dieu.

Mais qu'arrive-t-il quand Dieu passe aux actes? Il fait périr des êtres humains. Il remplit sa part du contrat d'alliance en exterminant les ennemis.

La guerre sacrale

Il faut aussi tenir compte du genre littéraire des récits épiques et des épopées d'armes, bien connus dans l'Antiquité. Ces textes proclament la gloire d'un roi en racontant ses victoires à la tête de son armée. **Quand la tradition biblique veut raconter comment Israël a survécu à tel ou tel danger, elle s'inspire de ces épopées.** Ayant fait Alliance avec son peuple, Dieu lui donne la victoire en écrasant les ennemis, comme tout roi digne de ce titre. Pour les Hébreux, la supériorité de la puissance de Dieu par rapport aux rois terrestres ne fait aucun doute. Sinon, comment expliquer qu'un groupe de Bédouins non armés réussisse à quitter la puissante Égypte? Il faut donc raconter les événements comme des faits d'armes encore plus grandioses que ceux des souverains des peuples voisins. Les auteurs n'hésitent pas à utiliser les détails qui illustrent la déconfiture de la puissance étrangère.

La conquête

Jos 11,1 Lorsque Yabin, roi de Hassor, apprit les victoires de Josué, il envoya des messagers à Yobab, roi de Madon, au roi de Chimron et au roi d'Akechaf. 2 Il en envoya également aux rois établis dans la région montagneuse du nord, dans la vallée du Jourdain au sud du lac de Génésareth, dans le Bas-Pays et sur la côte près de Dor, à l'ouest. 3 Les Cananéens se trouvaient à l'est et à l'ouest du Jourdain ; les Amorites, les Hittites, les Perizites, les Jébusites habitaient dans la région montagneuse ; les Hivites vivaient au pied de l'Hermon, dans la région de Mispa. 4 Tous les rois se mirent en route avec des soldats innombrables, comme les grains de sable au bord de la mer, et un grand nombre de chevaux et de chars. 5 Ils joignirent leurs forces et allèrent prendre position près des sources de Mérom pour attaquer les Israélites... 7 Josué et ses soldats allèrent attaquer leurs ennemis à l'improviste aux sources de Mérom. 8 **Le Seigneur les livra** aux Israélites qui les battirent et les poursuivirent au nord jusqu'à Sidon, la grande ville, et Misrefoth-Maïm et, à l'est, jusqu'à la vallée de Mispé. Ils leur infligèrent une complète défaite et ne leur laissèrent aucun survivant.

La conquête

Jos 11,23 Ainsi Josué conquiert tout le pays, comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse, puis il l'attribua aux Israélites en le partageant entre les différentes tribus. Alors le peuple se reposa de la guerre.

Plan du livre

II- La répartition du territoire de Canaan entre les tribus (13-21)

III- Derniers actes de Josué (22-24)

Le partage

Jacob a engendré 12 fils, lesquels sont Ruben (voyez un fils), Siméon (exaucement), Lévi (qui accompagne), Juda (louange), Dan (justice), Nephtali (lutte), Gad (joie), Aser (celui qui est heureux), Issacar (récompense), Zabulon (demeure), Joseph (il augmentera) et Benjamin (fils de ma puissance) et une fille Dinah (procès).

Joseph est représenté deux fois dans la communauté tribale par sa postérité : Manassé (fertilité) et Ephraïm (oubli). Seule la tribu de Lévi n'avait pas de territoire, car, elle fut consacrée au service de l'Éternel. Leur héritage est de servir le Seigneur (Jos 13,32).

Le partage

13,15 Moïse donna à la tribu des fils de Ruben une part selon leurs clans.
16 Ils eurent le territoire qui va depuis Aroër qui est au bord de la gorge de l'Arnôn et la ville qui est au fond de la gorge, tout le plateau près de Madaba... **24** Moïse donna à la tribu de Gad, aux fils de Gad, une part selon leurs clans... **33** Mais à la tribu de Lévi Moïse ne donna pas de patrimoine...

Territoires de Cisjordanie

1 Voici ce que les fils d'Israël reçurent comme patrimoine dans le pays de Canaan, ce que leur donnèrent comme patrimoine le prêtre Eléazar, Josué, fils de Noun, et les chefs de famille des tribus des fils d'Israël : **2** le partage se fit pour chacun **par tirage au sort** comme le SEIGNEUR l'avait prescrit par l'intermédiaire de Moïse ...

Jos 18,11 La première part attribuée **par le sort** fut celle des clans de la tribu de Benjamin. Leur territoire était situé entre celui de Juda et celui des descendants de Joseph. 12 La frontière nord partait du Jourdain, montait du côté nord de Jéricho, continuait vers l'ouest à travers la région montagneuse jusqu'au désert de Beth-Aven. 13 De là, elle se dirigeait vers Louz, passait du côté sud de Louz, appelée aussi Béthel, puis descendait à Atroth-Addar à travers la montagne située au sud de Beth-Horon le Bas. 14 À l'ouest de cette montagne, la frontière changeait de direction : elle tournait vers le sud pour aboutir à Quiriath-Baal, appelée aussi Quiriath-Yéarim, qui appartenait à la tribu de Juda. Voilà où passait la limite ouest...

Les douze tribus d'Israël

selon le Livre de Josué
(environ 1200-1050 av. J.-C. ?)

selon le Livre de Josué
(environ 1200-1050 av. J.-C. ?)



Jeter les sorts

Le mot hébreu *gôral* désigne à la fois le sort jeté en vue d'un partage et ce qui est obtenu par le sort, le lot ; il est donc employé littéralement ou figurément, dans le sens de “ lot ”, de “ part ” ou de “ portion ”. (Jos 15:1 ; Ps 16:5 ; 125:3 ; Is 57:6 ; Jr 13:25.) La coutume de jeter les sorts avait cours dans les temps anciens pour trancher certaines questions. La méthode consistait à jeter des cailloux ou des petites tablettes de bois ou de pierre dans le pan d'un vêtement, le “ giron ”, ou dans un vase, puis à les secouer. La personne choisie était celle dont le sort (l'objet utilisé) tombait ou était tiré. Le tirage au sort, comme le serment, comprenait une prière. Celle-ci pouvait être prononcée ou simplement sous-entendue, mais l'intervention de Dieu était recherchée et attendue. C'est en définitive Dieu qui choisit.

Jeter les sorts

Dieu ordonna qu'on répartisse la Terre promise entre les 12 tribus en jetant les sorts.

***Nb 26,55-56** C'est par le tirage au sort qu'on décidera des régions attribuées aux tribus importantes et aux tribus plus petites.*

Dans le récit détaillé du partage que donne le livre de Josué (chap. 14-21), le mot *gôral*, traduit par “ sort ” et par “ lot ”, apparaît plus de 20 fois. Les tirages au sort furent effectués devant Dieu, près de la tente de la rencontre qui se trouvait à Silo, sous la direction de Josué et du grand prêtre Éléazar (Jos 17,4 ; 18,6, 8). Les villes lévitiqes furent également choisies par le sort (Jos 21,8). De toute évidence, Dieu accorda le résultat du tirage avec sa prophétie ancienne concernant la répartition générale des tribus (Gn 49).

Le pacte de Sichem

Jos 24,1 Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem et il convoqua les anciens d'Israël, ses chefs, ses juges et ses scribes : ils se présentèrent devant Dieu. 2Josué dit à tout le peuple : « Ainsi parle le SEIGNEUR, Dieu d'Israël... 3Je pris votre père Abraham de l'autre côté du Fleuve et je le conduisis à travers tout le pays de Canaan, je multipliai sa postérité... 5Puis j'envoyai Moïse et Aaron et je frappai l'Egypte selon ce que j'ai fait au milieu d'elle, ensuite je vous fis sortir... 8Je vous ai amenés au pays des Amorites qui habitent au-delà du Jourdain, mais ils vous firent la guerre. Je vous les livrai et vous avez pris possession de leur pays, je les ai exterminés devant vous... 11 Vous avez passé le Jourdain et vous êtes arrivés à Jéricho. Les maîtres de Jéricho vous firent la guerre – l'Amorite, le Perizzite, le Cananéen, le Hittite, le Guirgashite, le Hivvite et le Jébusite –, mais je les livrai entre vos mains... 12 J'envoyai devant vous les frelons qui les chassèrent loin de vous, les deux rois des Amorites ; ce ne fut ni par ton épée ni par ton arc. 13Je vous ai donné un pays où tu n'avais pas peiné, des villes que vous n'aviez pas bâties et dans lesquelles vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'aviez pas plantés et vous en mangez les fruits !

19Josué dit au peuple : « Vous ne pourrez pas servir le SEIGNEUR, car c'est un Dieu saint, c'est un Dieu exigeant qui ne supportera pas vos révoltes et vos péchés. 20Lorsque vous abandonnerez le SEIGNEUR et servirez les dieux étrangers, il se tournera contre vous pour vous faire du mal, il vous achèvera après vous avoir fait du bien. » 21Le peuple dit à Josué : « Non, car nous servirons le SEIGNEUR. » 22Josué dit au peuple : « Vous êtes témoins contre vous-mêmes que c'est vous qui avez choisi le SEIGNEUR pour le servir. » Ils répondirent : « Nous en sommes témoins. » – 23« Maintenant donc, écartez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous et inclinez votre cœur vers le SEIGNEUR, Dieu d'Israël. » 24Le peuple répondit à Josué : « Nous servirons le SEIGNEUR, notre Dieu, et nous écouterons sa voix. » 25Josué conclut un pacte avec le peuple en ce jour-là ; il lui fixa des lois et des coutumes à Sichem. 26Josué écrivit ces paroles dans le livre de la Loi de Dieu. Il prit une grande pierre qu'il dressa là, sous le chêne dans le sanctuaire du SEIGNEUR. 27Josué dit à tout le peuple : « Voici, cette pierre servira de témoignage contre nous, car elle a entendu tous les propos du SEIGNEUR lorsqu'il a parlé avec nous ; elle servira de témoignage contre vous, pour que vous n'alliez pas renier votre Dieu. »

Sichem

À l'époque des patriarches, Sichem est un lieu de culte que fréquentaient Abraham et Jacob. Au XIII^{ème} siècle avant Jésus Christ, Sichem était le centre de la fédération des douze tribus d'Israël qui s'y rassemblaient régulièrement pour renouveler leur pacte, elle fut détruite en 128 avant Jésus Christ.

Mort de Josué

24,29 Après ces événements, Josué, fils de Noun, le serviteur du SEIGNEUR, mourut à l'âge de cent dix ans.

30 On l'ensevelit dans le territoire de son patrimoine, à Timnath-Sèrah dans la montagne d'Ephraïm, au nord du mont Gaash.

31 Israël servit le SEIGNEUR durant toute la vie de Josué et toute la vie des anciens qui vécurent encore après Josué et qui connaissaient toute l'œuvre que le SEIGNEUR avait faite pour Israël.

32 Quant aux ossements de Joseph, que les fils d'Israël avaient emportés d'Egypte, on les ensevelit à Sichem, dans la portion de champ que Jacob avait achetée pour cent pièces d'argent aux fils de Hamor, père de Sichem ; ils firent partie du patrimoine des fils de Joseph.